

François CAU s'appuiera sur des films montrés à Grenoble

Le cinéma coréen à Grenoble

ACTUELLEMENT

au Méliès : « Locataires » de **KIM Ki Duk** : 2004
à la Salle multiplex Nef Chavant : « Frères de sang » de **KANG Je-Gyu** : 2003
à la Nef : « 3 extrêmes » de **PARK Chan-wook**
avec deux autres films de moyen métrage de Fruit Chan (hongkongais)
et Takashi Miik (japonais) : 2003

FILMS DÉJÀ PRÉSENTÉS À GRENOBLE

IM Kwon Taek : Chant de la fidèle Chunhyang : 2000 / La Chanteuse de Pansori : 1993 /
Livre de femmes et de peinture : 2002

Kim Ki Duk : L'île : 2001 / The coast guard : 2002 / Samaria : 2004 / Printemps, été, automne, hiver...
et printemps : 2003 / Adresse inconnue : 2005 / Locataires : 2004

Hang Sang-Soo : Le Jour où le cochon est tombé dans le Puit : 1996 /
Le Pouvoir de la province du Kangwon : 1998 / La Vierge mise à nue par ses prétendants : 2000 /
Turning Gate : 2003 / La femme est l'avenir de l'homme : 2004

Park Chan-Wook : Sympathy for Mr Vengeance : 2002 / OLD BOY : 2003 / JSA (Joint Security Area) : 2000

Lee Chang-dong : Oasis : 2002 / Peppermint Candy : 2000

Jang Sun-woo : Fantômes : 1999

Bae Yong Keun : Pourquoi Bouhi-Dharma est il parti vers l'Orient ? : 1989

Lee Myung-Se : Sur La Trace Du Serpent : 1999

Im Sang-Soo : La femme coréenne : 2003

BONG Joon-Ho : Memories of murder : 2003

Kim Ji Woon : 2 sœurs : 2003

SUNG Baek Yup : Oséam : 2003

KIM Hyun Phil : Wonderful day : 2003

CHANG Yoon-Hyun : 6^e victime (La) 1999

KIM Tae-yong : Memento Mori 1999

Kim Sung-su : MUSA : La princesse du désert : 2002

LEE Sung Gang : Mari iyagi : 2002

Et plus de 50 films présentés depuis 1990 à la Cinémathèque de Grenoble



Le cinéma coréen

Conférence - Débat

CONFÉRENCE

François CAU

Rédacteur en Chef du "Le Petit Bulletin"

« Les films coréens d'aujourd'hui »

Le **vendredi 27 mai** 2005 à **18h30**

Grenoble International – 24, place Paul Vallier

Entrée libre

Projection et débat

SONG HWAN « Le rapatriement »

En présence de

KIM Dong Won : Réalisateur

LEE Hyo In : Directeur de KOFA (Korean Film Archive)

Historien du cinéma coréen

Le **lundi 20 juin** à **20h30**

Cinémathèque de Grenoble

Salle Juliet Berto – Passage du Palais de Justice – en

face du Théâtre national de Grenoble

Participation : 4 euros



Organisé par L'ACC (Association Culture Corée)

Association Culture Corée

2 allée Jean Cocteau 38800 Pont de Claix France

Tél/Fax : 33(0)4 76 98 08 34 - Mail : culturecoree@neuf.fr



SONG HWAN « Le Rapatriement »

Scénario, producteur : Kim Dong-won
Interprètes : Cho Chang-son, Kim Sukhyung,
Kim Sun-myung, Shin In-young
Documentaire ; Corée du Sud ; 2003 ;
35 mm ; 149' ; noir et blanc/couleur ; v.o. coréen ;
s-t. français



Synopsis : en 1992, après une trentaine d'années d'enfermement, des prisonniers politiques non-convertis, anciens espions envoyés par le Corée du Nord, s'installent dans le village de Dong-won Kim. Celui-ci va les suivre pendant plus de dix ans, alors que se forment des mouvements appelant à leur rapatriement. Peu à peu, il découvre d'une part leur capacité de résistance à la pression physique et mentale et de l'autre leur profonde humanité. (Festival international des films de Fribourg 2005)

Kim Dong-won : « Ces prisonniers condamnés à de longues peines incarnent le conflit entre la Corée du Nord et la Corée du Sud; mais ils nous rappellent aussi ce que sont vraiment, dans le fond, les croyances, les certitudes ou plutôt la foi de l'homme. Lorsqu'un homme a une foi puissante pour une cause, une religion, rien, aucun système, ne peut le convaincre d'abandonner cette foi. En effet, garder sa foi envers et contre tout, équivaut simplement à maintenir sa dignité d'être humain. Ce film documentaire a cherché à faire passer un message de foi et d'espoir dans la paix et pour la coexistence, des sentiments qui peuvent vaincre les différences idéologiques. »

KIM Dong Won

Né à Séoul, a étudié au Département des Média et de la Communication de l'Université de Sogang à Séoul. Président de KIFV (l'Association du film indépendant et de la vidéo coréens)
Représentant de « P.U.R.N Production »
Filmographie ; « Sangye-dong Olympics » (1988), « Standing on the Edge of Death » (1990), « The 6 days Struggle at the Myong Dong Cathedral » (1997) etc. 9 films.

Prix et Participation au festival de « Songhwan »

19^e Festival international des films de Fribourg 2005 : **Prix du film documentaire**
Sundance Film Festival 2004 : **Prix de la liberté d'expression**
Festival international de Jeonju 2004
Festival du Film indépendant à Séoul 2003
Festival international du Film documentaire Yamakata 2003
39^e Festival international du film à Karlovy Vary
23^e Festival international du film à Vancouver
47^e Festival du film documentaire et d'animation à Leipzig
et plusieurs autres festivals internationaux

Sur le film « le rapatriement »

Une histoire extrême à propos de l'indomptable esprit humain, Rapatriement est une chronique extraordinaire du drame humain dans le contexte du changement politique, et de l'hommage rendu à ceux qui, bêtement et sans compter l'argent, se battent pour ce en quoi ils ont foi.

- Diane Weyermann, 2004 Sundance Film Festival

Coincés entre le nord et le sud, l'idéalisme et le cynisme, KIM observe les « papys » souffrir à la fois de conflits familiaux et de douloureuses retrouvailles. Rapatriement est un pleur émouvant, complexe et conflictuel d'un pays divisé.

- Anthony Kaufman, indieWIRE

Rapatriement n'est pas égocentrique dans le sens où le sont certains documentaires américains récents mais il reconnaît que pour évaluer de façon cohérente le problème nord-sud et l'histoire abîmée de la politique sud-coréenne, il est nécessaire d'avoir le point de vue subjectif d'un observateur engagé.

Un film de grande candeur, c'est le plus grand pas de la politique coréenne moderne.

- Tony Rayns, 23rd Vancouver Int'l Film Festival



LEE Hyo In : Directeur de KOFA (Korean Film Archive),
Historien du cinéma coréen

Principaux ouvrages :
Introduction à la critique et à l'esthétique du cinéma, (Keumpoung, 2001)
Histoire socioculturelle lue par le cinéma, (Gaimagowen, 2003)
Cours d'histoire du cinéma coréen – 1, (yilon gua silchun, 1992)
13 réalisateurs coréens, (Yeulinchekdeul, 1994)
et beaucoup d'autres...



Sur le cinéma coréen

La tectonique des plaques cinéphiles est affectée, depuis quelques années, par deux mouvements de fond : d'une part l'émergence ou le renouveau des cinématographies asiatiques, d'autre part la résistance (économique, esthétique, industrielle) des cinématographies "minoritaires" au rouleau compresseur hollywoodien.

L'inattendue Corée du Sud semble se trouver à l'exacte convergence de ces deux forces.

D'abord parce que son cinéma actuel est celui que les cinéphiles du monde entier sont priés de mettre sur la carte désormais florissante du cinéma d'Asie ; ensuite parce que les cinéastes de Corée du Sud forment le plus vigoureux bastion de résistance, dans cette partie du globe, aux majors américaines, qui voudraient bien dépecer les derniers garde-fous de la création cinématographique locale.

- Libération du 20 octobre 2000

Tout le monde en parle. Aucune cinématographie aujourd'hui n'attire autant l'attention dans le monde que celles de la Corée du Sud. Les motifs de cette attention sont variés, voire antagonistes : pépinière d'artistes contemporains, exemple de réussite économique, territoires dès le renouvellement des films de genre, épice d'un possible développement à l'échelle d'un continent référence d'une organisation protégée, obstacle à abattre la libéralisation des échanges...

L'attention portée à la Corée semble souffrir d'une certaine schizophrénie - ce qui n'a rien de surprenant la schizophrénie constituant une sorte de mal national dans ce pays coupé en deux depuis plus de 50 ans...

Cette cassure... rejoint la thématique universelle de la perte des unités fondamentales, de l'utopie ou du paradis perdu, de la cassure des rapports entre homme et femme, parents et enfants, vivants et morts. Elle alimente, aux sources même du geste artistique comme réponse humaine face à l'abîme, une créativité qui sait trouver les traductions esthétiques les plus ambitieuses comme les compositions capables d'émouvoir les publics les plus larges.

- Jean-Michel FRODON, Dans les Cahiers du cinéma, N° 597 jan. 2005

La force des films coréens qui sortent en France c'est, comme le font les films chinois de Hong-kong ou de Taiwan, de faire référence à des réalités sociales, politiques, économiques et culturelles inconnues - pour nous peu compréhensibles- et de plus, en même temps, d'arriver à exprimer des dimensions universelles.

Les films coréens nous offrent ce double regard sur le monde, mêlant l'étranger et le familier. Ce cinéma est particulièrement violent et séduisant.

- François CAU, rédacteur en chef du Petit Bulletin - Interview sur le cinéma coréen recueilli par HA Hou Sun, septembre 2004

